

FICHE N°13 : EGLISE SAINT ANDRÉ DE LA GUILLOTIÈRE.

Saint-André de la Guillotière, 19 rue de Marseille



La paroisse, sous sa forme actuelle et le vocable de Saint-André ne date que de 1846, mais elle remonte par ses origines jusqu'au Haut-Moyen-Age et à la paroisse de Béchevelin (ancien nom de la plaine de la rive gauche qui s'étendait de La Doua au Moulin-à-Vent). Une petite église du nom de Notre-Dame de-Béchevelin, succursale de l'abbaye d'Ainay, fut construite au péage du pont sur le Rhône et subsista, de 1216 à 1562, lorsque les troupes protestantes du baron des Adrets la détruisirent. Les habitants ne conservèrent de l'église détruite qu'une statue de Notre-Dame-de-Béchevelin (ou Notre-Dame-de-la-pitié) qui

continua à être l'objet de la vénération populaire, notamment des marins du Rhône, dans un oratoire placé à l'angle des rues de la Vierge (aujourd'hui Gilbert-Dru) et de Béchevelin. En 1834, l'oratoire fut endommagé ainsi que le bas-relief représentant la Vierge de Béchevelin. Ce bas-relief est aujourd'hui dans l'église Saint-André, en haut de la nef latérale droite. À côté de la sacristie, une peinture murale représente l'ancienne église moyennageuse dédiée à Notre-Dame-de-Béchevelin.

La première église Saint-André fut construite à partir de 1844, grâce aux dons de terrains d'André Combalot, de Jangot et d'autres généreux donateurs. Elle a été inaugurée en 1846 et on lui donna le nom du principal donateur, André Combalot, Saint-André. Une deuxième église s'avéra nécessaire en raison de la croissance de la population. En 1859, Tony Desjardins dressa les plans d'une nouvelle église : la construction s'étala sur deux périodes, 1860-1864 et 1898-1901, sous la conduite de Paul Desjardins, qui succéda à son père Tony Desjardins. Pour éviter les inondations, elle fut bâtie au-dessus du niveau de la chaussée.

C'est un bâtiment de style néo-gothique rayonnant. Les contreforts de la façade annoncent trois nefs. Au centre, une grande verrière surmonte le porche d'entrée. Le clocher n'a pas été terminé, il manque un troisième étage... L'intérieur est élégant, d'énormes piliers soutiennent le clocher, deux sont carrés. On remarque les arcs-boutants placés au-dessus des bas-côtés. Les vitraux des nefs latérales sont dus à Emile Bégule (1880-1972). Le vitrail du porche d'entrée représente le martyr de Saint-André. Il a été exécuté par l'atelier Nicod et Jubin en 1903, et fut restauré en 1987.

L'abside est polygonale, elle comporte trois verrières d'Alexandre Mauvernay (signées : Mauvernay1879) ; on observe des personnages de l'Ancien Testament : Abraham, David, Moïse et Aaron, puis les quatre évangélistes ; ces verrières sont dominées par cinq rosaces. Le transept s'ouvre sur la grande nef par un grand arc. Les piliers entre la grande nef et les bas-côtés se composent de quatre colonnes accolées à un fût central. Les voûtes de la grande nef sont à vingt mètres de hauteur. Les basses-nefs ont belle allure grâce aux verrières qui en couvrent les murs latéraux. Elles sont surmontées par un triforium très spacieux aux larges baies. L'église est ouverte dans la journée à ceux qui recherchent la paix.